

Le 8 décembre 2011

Révérables Sœurs de Marie au Kwango  
Révérables Abbés,  
Mrs et Mmes, personnels collaborateurs des sœurs,  
Chers élèves,

1. Nous célébrons aujourd'hui la solennité du 8 décembre, « l'immaculée conception de la Vierge Marie ». Cette date chère aux Sœurs que Monseigneur Henri Van Shingen a rassemblées sous l'étendard de « Sainte Marie Mère de Dieu », est significative pour l'Eglise. En effet, dès les premiers siècles, l'Eglise a formulé dans sa prière l'essentiel de sa foi concernant la Mère de Jésus. La foi ainsi exprimée va trouver son écho théologique au Concile d'Ephèse (431 après Jésus-Christ). Jésus est Fils de Dieu et Dieu ; il est vrai homme et vrai Dieu, en être la Mère s'imposait comme la plus grande grâce que Dieu peut accorder à une personne humaine, Marie, mère de Jésus, est Mère de Dieu. C'est à cette hauteur qu'il faut comprendre le dévoilement qui a été fait à Bernadette Soubirous, à Lourdes : « Je suis l'immaculée conception ».
2. Marie a été préservée du mal, elle est la « plénitude de grâce », elle est enveloppée du « manteau de l'innocence ». Ce chapelet de grâce, l'Eglise l'expose formellement dans sa liturgie en ces termes : « Dieu a préparé à son Fils une demeure digne de lui par la conception immaculée de la Vierge ». Le lien qui est fait ici mérite d'être souligné : Marie est ce qu'elle est à cause de Jésus. Le récit de l'annonciation ne met-il pas en relief que l'enfant qui naîtra de Marie « sera saint, et il sera appelé Fils de Dieu » ? Dieu a préparé à son fils saint, une demeure sainte. Dieu a couvert de son ombre, Marie, sa servante. C'est cette bonté puissamment manifestée à Marie que je vous invite à accueillir dans un esprit d'adoration dans le cadre de cette messe.
3. Marie est, en sa conception immaculée, l'image anticipée de l'Eglise. Il est écrit dans la lettre de Saint Paul aux Ephésiens que le Christ voulait son Eglise « sainte et immaculée » comme la fiancée sans ride, sans tache, resplendissante de beauté ». En ce sens, Marie est la meilleure préfiguration qui puisse exister de l'Eglise. Saint Irénée disait d'elle : « La nouvelle Eve » ; contemplant en elle la « Femme victorieuse du serpent » dont parle le livre de l'Apocalypse au chapitre 12. Nous sommes les enfants de l'Eglise ; nous sommes les enfants de Marie.
4. Marie a reçu en plénitude, plus que toute autre créature, la bénédiction dont Dieu nous a comblés dans le Christ « pour que nous soyons dans l'amour, dit saint Paul, saints et immaculés sous son regard » (Eph 1,4). Oui, depuis le livre de la Genèse, la Bible parle de la descendance de la femme (Gen 3). Nous ne sommes pas de la descendance de la première Eve mais de la deuxième Eve, purifiée, lavée par le sang de l'Agneau. C'est par cette transformation qui est passée par le sacrifice de la croix que nous pouvons prétendre à la filiation divine. La deuxième lecture nous fait entendre cette œuvre de son amour : « Il nous a d'avance destinés à devenir pour lui des fils par Jésus-Christ : voilà ce qu'il a voulu dans sa bienveillance, à la louange de sa gloire, de cette grâce dont il nous a comblés en son fils bien-aimé ». Si vous voulez savoir dans quelle direction nous devons tourner nos regards aujourd'hui, je vous dirais de tourner vos regards vers le Christ. L'artisan de toute cette merveille

5. que nous contemplons en la Vierge et dans l'Eglise, c'est lui. C'est par le sang de l'Agneau que nous pouvons parvenir à Dieu, purifiés de tout mal. Dieu nous a d'avance destinés à devenir son peuple, de même, et plus hautement, qu'il a décidé d'avance de préparer en Marie un habitacle pour son Fils.
6. En célébrant la fête des Sœurs de Marie au Kwango et en inaugurant le jubilé de 75 ans de l'existence de leur congrégation, à l'ombre d'une si grande grâce, nous ne pouvons que les appeler à s'ouvrir à la bonté puissante du Christ. Cette ouverture passe par l'accueil de sa vocation comme une grâce. Il s'agit de se mettre à la disposition de Celui là qui est seul capable de faire de nous des disciples, des fils. Marie a avoué son incapacité à engendrer par elle-même. Cet aveu d'impuissance a attiré vers elle la plénitude de grâce. Dieu aime les humbles. Le Psalmiste déclare : « Quand un pauvre appelle, le Seigneur l'entend ». J'invite les sœurs à s'inscrire dans cette voie de l'humidité mariale.
7. On le sait, l'humidité est la vérité la plus profonde de notre humanité. « Humanitas » est tirée de « l'humus », de cette terre argileuse par laquelle nous avons été créés. Voilà pourquoi l'orgueil, refus de la reconnaissance de notre rang de créature, est le premier péché, la première rébellion. Marie est hissée au rang de la nouvelle Eve parce qu'elle a su merveilleusement bien se situer vis-à-vis de Dieu. Je vous prie donc de vous aligner à la suite de cette « Bienheureuse mère », et Dieu fera pour vous des merveilles. Il se penchera sur vous comme « Il s'est penché sur son humble servante Marie » (Lc 1,48).
8. Je vous exhorte à aller en profondeur en direction des intuitions de votre fondateur, à l'école de Marie. Je ne vous apprend rien. Certaines d'entre vous sont dans la congrégation depuis des nombreuses années, et elles savent le trésor qui s'y cache. Toute votre présence pastorale ainsi que toutes les œuvres à votre disposition resplendiront de la beauté qu'apporte l'abandon à Dieu. Le « voici la servante du Seigneur » de Marie qui ouvre les vannes de la puissance divine. Hier la question sur la pauvreté et celle sur la spécificité de votre témoignage m'ont plongé dans les méandres de cette spiritualité mariale d'une fécondité fécondante, insoupçonnée et insoupçnable.
9. Au terme de ces quelques réflexions, je ne puis que vous souhaiter une bonne année jubilaire et vous prie de transmettre à votre mère générale ainsi qu'à son conseil toutes mes attentions paternelles et apostoliques.
10. Que la Vierge, sainte et irréprochable, mère des consacrés et patronne de notre nation nous obtienne de son Fils des grâces de sainteté et de paix. Amen.

+ José MOKO Ekanga  
Evêque d'Idiofa